

CONFRONTATION

N°8

ANARCHISTE



SUPPLEMENT A ESPOIR N° 540

JUIN 1972

PISE-5 mai-Le MSI (parti fasciste italien) tient un meeting. Une manifestation spontanée antifasciste se forme. Les flics qui protègent le meeting fasciste chargent. La brigade politique étant présente, les victimes sont choisies avec soin: dix flics sont lancés sur FRANCO SERANTINI, militant anarchiste connu. Les manifestants sont dispersés (massacrés) sous les applaudissements nourris des fascistes. FRANCO SERANTINI est "appréhendé" avec quelques autres "politiques". Des témoins affirment que FRANCO a dû être porté à bras à l'intérieur du commissariat central de Pise; à ce moment il a été frappé ^{avait} brutalement, oui, gravement, peut-être, mais sûrement pas mortellement... Au commissariat il est "interrogé" par les "experts" de l'équipe politique... Le dimanche matin il entre dans le coma à 8h.45 et meurt à 9h.40? dans la prison "don bosco" où il a été interné. La direction de la prison essaye de le faire enterrer clandestinement: seule la certificatomanie d'un fonctionnaire de la mairie de Pise a pu l'en empêcher.

L'autopsie révèle une double fracture du crâne, ainsi que des graves contusions et brûlures sur tout le corps et notamment dans la région génitale; d'après l'avis des experts, si Franco avait reporté ces blessures le vendredi, il aurait dû rentrer dans le coma dès le samedi matin. Donc il a été blessé mortellement dans la période de temps qui va de son arrestation à son entrée en prison: pendant "l'interrogatoire"

- OR :
- nous connaissons, l'ayant expérimentée, la brutalité de la police italienne
 - nous savons que l'usage de la torture est de règle dans les "interrogatoires" de cette même police
 - nous avons reçu le témoignage de certains camarades arrêtés avec FRANCO, déclarant avoir été frappés dans les locaux de la police de Pise et en prison.

La presse écrite et parlée ont ignoré cet assassinat.

NOUS ACCUSONS LES MEMBRES DE L'EQUIPE POLITIQUE DU COMMISSARIAT DE PISE DU MEURTRE DE NOTRE CAMARADE FRANCO SERANTINI

NOUS ACCUSONS L'ETAT BOURGEOIS ITALIEN, LA DEMOCRATIE CHRETIENNE, LE PSI, LE PCI, LE MSI ET TOUS CEUX QUI ONT AXÉ LEUR CAMPAGNE ELECTORALE SUR LA "STRATEGIE DE LA TENSION" ET QUI ONT VOULU LES AFFRONTMENTS DU 5 MAI, D'ETRE LES MANDATAIRES DES ASSASSINS DE FRANCO SERANTINI.

"MALATESTA"

Groupe Anarchiste Revolutionnaire PINELLI
 Groupe Anarchiste Autonome SPARTACUS

Un cerf du pouvoir est mort ; pleurons pas sur sa carcasse ...

Le 17 mai, le commissaire Calabresi a été tué. Cette mort démontre que la violence se ratourne toujours contre ceux qui en font une pratique quotidienne au service du pouvoir. Calabresi était l'assassin de notre camarade Pinelli, et, tout discours sur une spirale de la violence, d'où qu'il vienne est un discours ignoble et lâche, utile seulement à soutenir la violence de l'exploitation et de l'oppression.

Nous ne pouvons, hier pour Wallace, aujourd'hui pour Calabresi, accepter un jugement opportuniste qui fait de chaque action directe une riposte à l'infiltration et à la provocation du pouvoir.

L'homicide politique n'est certainement pas l'arme décisive pour l'émancipation des masses par apport au pouvoir, comme d'ailleurs l'action armée clandestine n'est certainement pas actuellement, une forme décisive de la lutte émancipatrice. L'attentat dont a été victime Calabresi, jette apparemment en crise les forces même de la bourgeoisie.

A travers les organes d'information on cherche à légitimer l'image de Calabresi d'abord liquidé moralement (comme assassin du camarade Pinelli) et ensuite exécuté. Les fascistes arrivent jusqu'à affirmer que Calabresi a été tué par la violence anarchiste et communiste.

I°) Après le 7 mai, le tournant réactionnaire du grand patronat contre les masses populaires se poursuit et s'accroît. La Démocratie Chrétienne, qui avec les élections n'a pas réussi à déplacer à droite l'axe politique italien dans la mesure qu'elle espérait, organise une escalade de provocations pour désorienter les masses et pour les pousser à accepter l'ordre des patrons.

II°) Les fascistes, qui apparemment semblent satisfaits du résultat électoral, en réalité élargissent leurs liens et leur influence dans l'appareil répressif de l'Etat, et complotent restant toujours moins dans l'ombre.

III°) Comme l'a dénoncé l'hebdomadaire "Panorama" l'état major du M.S.I poursuit depuis longtemps un plan de subversion des libertés démocrato-bourgeoises à mettre en pratique juste après le 7 mai. Donc l'attentat contre Calabresi doit être considéré comme un feu de paille précédent

des ultérieurs et plus importantes provocations contre les masses populaires. La mort de Calabresi , sera promptement exploité par la démocratie chrétienne et par les fascistes pour lancer l'appareil policier et bureaucratique de l'Etat dans une colossale chasse aux sorcières gauchistes.

Nous avons une conviction politique: celle que Calabresi apparait comme une victime du même appareil dont il avait été un pion. Son élimination semble avoir ^{seule} une ~~unique~~ ^{seule} objectif bloquer le procès de clarification sur la responsabilité des bombes du 15. 12. 69. Même la technique, bien préparée, de l'attentat, contre une victime qui était sur ses gardes et bien protégée, ne permet pas de penser à un geste individuel de justice sommaire. Il est d'ailleurs impensable que des organisations extra-parlementaires de gauche tout aventuristes qu'elles soient, puissent aujourd'hui, au beau milieu de l'offensive qu'on ^{développe} contre elles, organiser un tel plan, d'autant plus qu'elles sont remplies de flics et de provocateurs.

Nous ne déplorons cependant pas la mort de Calabresi en elle-même, qui satisfait la volonté de justice des exploités.

(scs. L.C. M.S. P.O. M.)

MALATESTA - FEDERICA
(Groupe Autonome Révolutionnaire
de PINELLI)
STRASBOURG

LOI SUR LA PRESSE

ALFONSO FAILLA, directeur de "Umanità Nova" a été condamné à 4 mois de réclusion, pour un article ("l'Armée au service des patrons") dans lequel le tribunal de Rome a bien bien voulu trouver un "délit de diffamation des forces armées".

Le camarade FAILLA a été condamné en vertu de la loi fasciste sur la presse (Code Rocco) pour la défense des institutions de l'Etat, qui est en évidente contradiction avec la Constitution Italienne.

On a pas donné de sursis à Alfonso Failla vu que dans son casier judiciaire sont encore notés des condamnations subies pendant la période mussolinienne, pour délits politiques.

MALATESTA -

UNITE DANS LA DIVERSITE

Extrait de la plateforme du groupe juif anarchiste "liberation"

Depuis la révolution française de 1789, les juifs d'Europe commencèrent à bénéficier petit à petit de régimes plus souples, et amorcèrent leur émancipation. Dès lors on aurait pu croire que la question juive serait résolue par cette libération (plus au moins effective selon les pays). Les idées révolutionnaires avaient parcouru l'Europe grâce aux armées napoléoniennes, et avaient radicalement fait progresser les conceptions politiques. C'était la fin de l'idéologie de l'ancien régime.

Comme les autres peuples les juifs furent touchés par les idées nouvelles et prirent une part souvent très importante dans les activités révolutionnaires soit à titre individuel soit à titre communautaire comme nous le montre l'exemple unique en France de la commune de St. Esprit (quartier juif de Bayonne) qui créa son propre tribunal révolutionnaire représenté par plusieurs délégués à Paris. Cependant il est à remarquer que cette émancipation eut trop souvent pour conséquence l'assimilation ou la colonisation par la force des minorités culturelles telles que les Vendéens, les Bretons, les Occitans les Basquesetc.....et bien entendu les Juifs. Ces minorités tentèrent de survivre tant bien que mal en essayant de préserver leur spécificité malgré l'insertion systématique et implacable de l'idéologie jacobine. Tous les efforts de la République tendirent à uniformiser, à réduire les diversités des différentes régions afin de créer un nouveau type d'homme: le Français. Il en résulta évidemment un appauvrissement et une monotonie culturelle, toutes les richesses et les traditions locales étant reléguées dans le folklore. La minorité juive subit le même sort que les autres entités culturelles, et du faire de sérieuses concessions au régime napoléonien afin de pouvoir bénéficier d'avantages offerts par la nationalité française. Le judaïsme devint dès lors une religion, une confession. On ne parlera plus désormais de "nation juive", mais de "communauté israélite". La révolution française eut donc pour conséquences une assimilation culturelle quasi-totale.

Les conceptions bourgeoises contenant la France comme "une et indivisible", il ne pouvait être question de laisser s'épanouir les particularismes. La classe bourgeoise au pouvoir ayant besoin d'affermir sa puissance économique et de se développer commercialement et industriellement devait nécessairement uniformiser les individus, imposer une langue nationale seule utilisée par l'administration,

rendre l'école obligatoire afin de propager la culture française et démolir les derniers vestiges des particularismes d'antan sous prétexte que tous puissent profiter du savoir et de la culture française. Aujourd'hui considérant ces faits beaucoup de juifs désireux de préserver leur identité, hésitent ou parfois même refusent de s'engager dans l'action révolutionnaire, malgré leurs idées progressistes. Nous militants juifs anarchistes pensons que ces craintes sont injustifiées. En effet, l'internationalisme ne consiste absolument pas en l'assimilation des spécificités nationales à une culture universelle soit-disant supérieure; mais: il est l'union des peuples opprimés luttant contre le capitalisme et pour l'édification du socialisme. "Il est le développement de la conscience nationale au coeur de laquelle s'élève et se vivifie la conscience internationale. Et cette double émergence n'est en définitive que le foyer de toute culture!"

"La conscience nationale qui n'est pas le nationalisme est la seule à nous donner une dimension internationale." (Franz Fanon)

aussi les révolutionnaires luttent-ils pour la reconnaissance et l'épanouissement des diversités, et, parmi celles-ci des langues et des cultures nationales. Refuser de s'affirmer dans sa propre identité nationale-culturelle c'est en quelque sorte tomber dans le piège de l'idéologie bourgeoise de "culture universelle": impérialisme d'une culture dominante sur les autres donc nationalisme. Le juif révolutionnaire devra par conséquent lutter non seulement pour l'obtention de ses droits dans la mesure où ils sont refusés, mais surtout pour sa libération nationale et sa reconnaissance en tant que groupe socio-culturel à part entière. Encore une fois il ne faut pas comprendre l'internationalisme comme anationaliste; ce qui est une erreur fondamentale. "Le mot d'ordre de la culture nationale est pour les marxistes d'une importance capitale, non seulement parce qu'il définit le contenu idéologique de toute la propagande bourgeoise, mais aussi parce que tout un programme de la fameuse autonomie nationale culturelle est basé sur ce mot d'ordre(....) Secouer tout joug féodal, toute oppression des nations tous les privilèges pour une nation ou pour une langue c'est le devoir absolu du prolétariat en tant que force démocratique, l'intérêt absolu de la lutte des classes prolétarienne, laquelle est obscurcie et retardée par les querelles nationales." (Lenine: notes critiques sur la question nationale).

"La pensée anationale et cosmopolite est le grand camouflage de l'impérialisme idéologique occidental et du néo-colonialisme européen." (Guy Maslobier: "Occitanie libertaire" n°3)

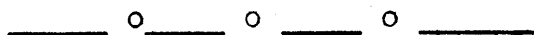
"Latendance de l'humanité à unifier sa civilisationrisque de ralentir le rythme de l'evolution humaine, mais de la bloquer, et d'en detruire les structures diversifiantes qui permettent les options du progrès car la vie de l'humanité ne se developpe pas sans un régime d'une uniforme monotonie, mais à travers des modes extraordinairement diversifiés de sociétés et de civilisations."(Levy-Strauss:"Race et Histoire") Dans la conception libertaire, l'internationalisme comprend d'autant plus le respect et l'epanouissement de toutes les specificités et les identités propres à chaque individu et à chaque peuple, l'anarchisme etant fondé sur l'affirmation et le développement des particularismes seule liberté veritable. Or beaucoup de gens ont tendance à assimiler l'anarchisme au nihilisme ce qui est fondamentalement faux. L'anarchisme n'est pas la "table rase", mais l'action revolutionnaire et liberatrice des individus et des peuples opprimés tant au niveau économique qu'au niveau culturel. Il est le refus de se soumettre à l'exploitation et à la domination intellectuelle d'où qu'elle provienne, et par quelque moyensqu'elle se fasse.

L'anarchisme est avant tout l'affirmation par l'individu de ses particularismes, et de sa personnalité, la lutte pour leur preservation, et la recherche d'une structure sociale dynamique susceptible de sauvegarder son unicité et son intégrité.

L'assimilation nationale ou culturelle des minorités etant contraire aux principes internationalistes, il sera donc fondamental pour le juif révolutionnaire anarchiste ayant conscience de son entité nationale, de participer à la revolution internationale en tant que juif, en conservant les caractères propres à son peuple.

"Pour etre un homme libre, il faut d'abord etre un juif libre."
(Guy Maslovier: Occitanie libertaire)

GRUPE LIBERATION



DECLARATION DE PRINCIPE DU GROUPE JUIF ANARCHISTE
"LIBERATION"

Parallelement aux mouvements libertaires déjà existant à Strasbourg, nous avons formé un groupe juif anarchiste, liés par des activités communes; c'est à dire:

— Un idéal revolutionnaire anarchiste; un desir de le concreti-

tiser par une action militante permanente contre le capitalisme et ses armes ainsi que contre tous les systèmes totalitaires et oppressifs. Nous désirons prendre une part active dans la lutte des classes menées dans le monde; dénoncer l'imperialisme, le colonialisme et tous les modes d'exploitation, qu'ils se manifestent soit dans un domaine de politique économique internationale, soit dans une aliénation intellectuelle constante faite par tous les moyens qu'offrent aujourd'hui les mass-media à l'ordre établi qui les possède.

Une volonté d'affirmation de notre entité juive et de nos spécificités dénudées de tous caractères religieux et mystiques accumulés au cours des périodes d'obscurantisme du moyen-âge et du "siècle des lumières".

NOUS REFUSONS QUE NOTRE ENTITE JUIVE DETOURNEE DE SON SENS ORIGINAL PAR LA BOURGEOISIE COMMUNAUTAIRE SOIT UTILISEE PARCELLE CI COMME UN INSTRUMENT D'ALIENATION, ET UNE IDEOLOGIE SERVANT SES INTERETS.

NOUS VOULONS NOUS AFFIRMER DANS LES CARACTERES DE NOTRE PROPRE CULTURE ses valeurs, ses conceptions de vie sociale ou individuelle soit sur plan théorique que pratique, et conserver ainsi notre spécificité tout en participant à l'édification d'un socialisme libertaire avec les autres groupes.

Pour réaliser cela il est nécessaire que les camarades qui se joindront à nous soient animés de l'idéal anarchiste qui implique le refus de tous systèmes autoritaires, et qu'ils perçoivent le groupe comme recherche permanente et dynamique d'une pratique révolutionnaire qui touche autant aux fondements socio-économiques de la société qu'aux structures mentales de l'individu.

Ces principes de base étant énoncés, nous espérons obtenir un groupe uni, homogène et cohérent tout en présentant diverses tendances permettant une remise en cause permanente de nos prises de positions et d'un dépassement de celles-ci par la dialectique du dialogue et des actions indépendance morale et physique que seul l'anarchisme est susceptible d'apporter.

Enfin nous pensons que l'harmonie et l'activité positive d'un groupe peuvent être la meilleure démonstration que l'idéal anarchiste n'est pas une utopie comme certains osent le prétendre, mais une réalité concrète qui se généralisera inductiblement pour le lien et l'épanouissement de tous.

GROUPE LIBERATION

(S.I.A)

P.S: Pour prendre contact écrire à la librairie bazar, IRue des veaux

STRASBOURG 67

SUR L'ANARCHISME:

L'anarchisme évidemment, je suis pour. Parce que l'anarchisme n'est pas une idéologie. C'est un ensemble de points, d'idées, de conceptions qui fait qu'on choisi un certain mode de vie, sans tabous, sans préjugés, sans soumission, sans chefs, sans drapeau.....Un ensemble d'idées qui ne se regroupent pas en une idéologie parce qu'elles sont en perpétuelle recherche, parce qu'elles ne passent pas pour universelles, parce qu'elles ne s'érigent pas en dogme.

SUR L'IDEOLOGIE COMMUNAUTAIRE:

D'abord l'idéologie communautaire n'existe pas. Ces deux mots sont contradictoires. Parler d'idéologie communautaire ne veut rien dire et c'est faire preuve d'une méconnaissance regrettable des aspirations du mouvement communautaire français. Et ceci n'est pas une querelle de mots. C'est comme si tu parlais de gouvernement anarchiste. Ceci dit Michel n'a absolument rien compris au mouvement communautaire et interprete les propos du gars de la communauté "Le Planel du Bis"(paru dans C.A N°5) d'une façon totalement éronnée. Choisir un mode de vie communautaire n'est absolument pas une mode idéologique. Maintenant qu'il est né ce mouvement ne s'arrêtera plus(sauf en cas de repression sauvage)parce qu'il correspond à un certain stade dans lequel est rentré la société industrielle et à une nouvelle prise de conscience (bien superieure à la simple prise de conscience politique) qui font que l'homme ne peut plus vivre dans la pourriture de ce monde (pollution, aliénation, exploitation, ennui, passivité, hypertension) qu'il a maintenant de nouvelles aspirations(autres que mieux bouffer, nouvelle voiture, le confort quoi !!!)et qu'il doit trouver un nouveau mode de vie conforme à ses idées. Le mouvement communautaire n'est pas un mouvement passager, ce n'est pas une nouvelle lubie d'une certaine jeunesse désœuvrée, mais c'est un mouvement bien plus profond qu'on pourrait le croire, qui a des causes bien precises, qui est une nouvelle forme de contestation du système et qui ne peut aller qu'en s'accroissant, car c'est en lui que s'impriment tous les espoirs d'une nouvelle forme de société, d'une nouvelle mentalité, d'un autre mode de vie. La Revolution ne se fera pas sans lui, si l'on conçoit que la Révolution n'est pas simplement un changement des structures économiques D'autres parts de quel droits et comment, Michel peux-tu qualifier de lache et facile le choix de la vie communautaire???? C'est parce que tu n'as jamais vécu cette experience que tu prétends cela. Mais j'affirme le contraire. Quelle dose de courage ne faut-il pas pour se lan-

9

~~car dans une telle expérience. Te rends-tu compte des innombrables dif-~~
ficultés que rencontrent les communautés (argent, repression, adaptation à une nouvelle forme de vie, problèmes juridiques, enfants, relations interpersonnelles....). Te rends-tu compte de l'effort et du travail à accomplir pour que vive une communauté (et non pour vivoter). Cette solution n'est ni lâche ni facile (regarde le nombre d'échecs....) car car il ne suffit pas de survivre comme tu le dis mais de vivre et pleinement. Il ne s'agit pas d'une fuite mais d'un refus de participer. C'est Gandhi qui a innové cette non-participation à un système qui nous bafoue, avec la désobéissance civile. Les marginaux ne font que radicaliser cette tactique. C'est la contestation la plus radicale qui soit du système. Le jour ou la majorité des gens refuseront de participer à ce système, il s'écroulera de lui même. Mais je ne prétends absolument pas que cette solution soit la seule valable, la meilleure. Et puis la vie communautaire n'implique absolument pas que l'on se coupe obligatoirement du système.

Les communautés urbaines ça existent.....

Dire qu'il ne se passe rien à la campagne, qu'on y connaît pas l'exploitation me paraît abberant. Qu'on demande un peu à certains agriculteurs ce qu'ils en pensent. Et il ne se passe rien au Larzac, bien sûr que non! On pourrait multiplier les exemples.

Il est faux d'affirmer que c'est uniquement dans la période de lutte maximum que se crée la société future. Il faut déjà aujourd'hui en faire une ébauche, car il est bien évident que tant que le système sera en place, toute tentative de société future en dehors de lui ne pourra être qu'une tentative.

Mais il faut que cette ébauche se fasse, ne serait-ce que pour prouver aux gens que l'on peut vivre autrement, et que l'on soit prêt quand le système s'écroulera, à le remplacer par un nouvel ordre social. Se retirer du système, préparer son remplacement est une manière comme une autre de le saper.

Il est totalement utopique de prétendre que le changement des structures économiques résoudra tous les autres problèmes (voir U.R.S.S., Chine....)

La vie communautaire permet déjà de découvrir de nouveaux rapports humains, de se désaliéner, de se déconditionner (partiellement peut être) de redécouvrir l'être autonome, créateur, sans tabous, sans égoïsme (au sens bourgeois du terme)

Il faut se préparer à notre vie future. Maintenant on ne peut plus se payer le luxe d'un échec.

LYON F.C

Je pense que le problème de la censure est résolu, si chaque groupe arrive à voir les répercussions de l'article les risques que cela entraîne, calomnie envers telle ou telle personne politiques connues. Pour les articles, le journal devrait imprimer que ceux qui sont d'actualité, le journal doit être pour la rue, donc ils doivent exposer une situation, l'analyser, proposer une solution anar. Les questions théoriques seraient imprimées dans C.A. Il faut faire disparaître le mot libertaire, remettre celui d'anarchiste anarchique, ou comme titre Ni Dieu, ni Maître, c'est vraiment l'équivalent du mot Anarchie, Anarchisme.....La question de la main-mise sur une tendance est grave et simple, la solution est dans la question, un individualiste, un communiste sont des anarchistes? L'individualiste, oui, le communiste, non ou vice versa; veulent-ils tous deux ni Dieu ni Maître. Les comités de lecture à l'échelon national, comme je l'ai déjà dit, sont inutiles, tout doit se résoudre à l'échelon individuel. La question de bureaucratie se résout quand chaque individu est responsable de ses actes vis-à-vis de lui-même et des autres. Il doit pas y avoir de permanent à un poste, mais un roulement :il y a là égalité. Même pour l'équipe du journal, il faut qu'un individu fasse toujours la même chose, car si un ou des individus detiennent des responsabilités, il y a un danger de bureaucratisation, c'est le principe d'Etat detention d'une minorité au pouvoir, de la responsabilité. Il faut combattre les individualités --pour cela il faut élever tous les membres du groupe, ceux qui ont des difficultés, il faut sans arrêt les aider pour qu'ils s'acheminent vers le même niveau que les autres. Il ne faut pas qu'ils stagnent.

Pour le problème financier, faire accepter à chaque militant qu'il donne une ou deux journées de salaire par mois au journal ou à la fédérationc'est l'O.R.A qui a eu cette idée et son journal de mensuel va devenir bi-mensuel. Vous n'avez qu'à le faire. Qu'il importe que cette idée soit de l'O.R.A si ça peut vous aider à faire ce que vous voulez. En outre ça oblige le militant à un effort constant. Si l'on veut qu'il n'y est plus d'individualité que les militants troquent leur véritable mon contre des pseudos en indiquant la ville: un nom sera celui de plusieurs, X ne sera pas le célèbre anar qui a écrit ça, qui est un maître à penser, car X peut recouvrir plusieurs personnes. On ne pourra se réclamer, suivre un tel, mais personne, c'est à dire suivre le mouvement anar.

Salutations libertaires

E.T (TOULON)

Samedi dernier j'ai participé au congrès de l'O.R.A. et Cercle Front Libertaire. Je peux dire que ça m'a dégouté à écouter la durée (2 journées) de ma présence une demi-journée. Je leur ai demandé de quel courant l'O. R. A se réclamait, anarchisme ou marxisme- pas de réponse- leur but est le communisme libertaire. Quelle est sa définition- point de réponse. Ils se servent de la dialectique marxiste comme méthode d'analyse. Je leur ai dit que l'Anarchisme différencie du Marxisme-pas de réponse, ce qu'ils me dirent c'est que l'Anarchisme, c'est le marxisme à peu de choses près. Leur mentalité m'a beaucoup déçu. Il n'y a pas de fraternité. Leur attitude je leur ai rendu. Les C. F. L travaillent, ont travaillé (pour certains) avec les groupes marxistes léninistes. L'après midi, vint le groupe (pas Cercle) de Vierzon et il parla de l'U. F. A. : "U. F. A est "puriste" du point de vue des idées mais ne fait rien". Tout ce que le groupe dit était différent des cercles ; pour moi il n'est pas question que travaille avec l'O. R. A J'ai vu que l'O. R. A n'a plus rien à voir avec l'anarchisme, quand ils parlent en employant le mot "libertaire", ce mot n'est pas l'équivalent du mot "anar". Il est vide de sens, car, je leur dit le mot libertaire a un sens précis-ils me répondirent point J'ai discuté avec quelques uns ils ne connaissent pas l'anarchisme-ils se disent libertaires, pas anars-mais pour l'être il faut passer par la méthode d'analyse de Monsieur Marx, c'est très dangereux-il faut combattre l'O. R. A . C'est pas facile de démolir l'O. R. A. Si un travail de classification de l'anarchisme n'est pas entrepris maintenant-pas dans six mois-et, effectivement- Voici, je crois du matériel pour juillet-l'avenir est funeste pour nous . Il n'y a plus que la volonté et l'action. Les groupes doivent de former à partir de la base que chaque militant s'engage à cotiser pour la "fédération ou le groupe" une journée de salaire par mois. Il faut que chaque militant accepte de se soumettre à des règles de sécurité, pour lui et le groupe information Front Libertaire a des difficultés de parution- même en appliquant cette méthode (envoi d'1 journée de salaire par mois) cette difficulté ne semble pas venir de la méthode même-C'est à nous à les supplanter, à les dépasser

E. T. (Toulon)

La politisation qui a suivie Mai-juin 68, s'est protégée essentiellement vers le gauchisme: le mouvement anarchiste n'a pas su profiter de cette révolte dont l'esprit était libertaire, il ne s'est pas organisé pour une véritable force révolutionnaire. Ecoeurés par l'inactivité et le désordre qui régnaient dans les différents milieux anarchistes, un certain nombre de militants et surtout de sympathisants se sont tournés vers des organisations autoritaires: la Ligue communiste par exemple.

Il faut voir les faits tels qu'ils sont et non tels que l'on aimerait qu'ils soient. Une critique du mouvement anarchiste est indispensable. Nous ne la formulerons ici, non pas dans son ensemble mais uniquement sur une question de propagande. Celui qui refuse l'organisation ne peut qu'agir isolément dans la plus complète stérilité, ou même ne pas agir du tout. Les "organisations" déjà existantes sont en grande partie responsables du désordre qui les rend inefficaces, de par leurs structures mais aussi et surtout de par leur propagande négative et incohérente. On peut citer en autres des organismes tels que "Le monde libertaire" ou le "Front libertaire" bien qu'ils publient parfois mais rarement des articles sérieux. On pourrait penser aux effets positifs qu'auraient ces journaux si leurs propagandes étaient sérieuses c'est à dire si elles ne portaient pas sur des sujets nettement secondaires ou inutiles et, si elles n'avaient pas cet aspect ridicule d'affrontements classiques de sectes antagonistes. Toute propagande exige des moyens financiers relativement importants. Or, il est très facile de se réclamer de l'anarchisme ou du moins des idées libertaires, mais il est plus difficile, quand on a fait aucun effort, d'apporter un soutien tant financier qu'actif "L'argent est le nerf de la guerre", la propagande est la base de la révolution, l'argent est la base de la propagande. 3 ou 4 propagandistes actifs font plus de travail que 20 ou 30 "anars" dans leurs réunions stériles et rituelles. Si le travail est correct, il y aura par la suite 50 voire 100 militants et sympathisants dans des réunions générales fécondes.

Pour créer un groupe de propagande actif il faut :

- un minimum financier de départ: de 500 à 1000 F
- un nombre restreint d'individus: 3 ou 4 (noyautage et flicage évités, rapidité d'élaboration et d'exécution dans le travail, connaissance et entente entre les différents militants améliorées)

- plus de querelles de sectes
- une propagande régulière traitant si possible de tous les problèmes d'actualité ainsi que de problèmes généraux (tracts, affiches, brochures)

Des brochures intérieures au mouvement (exp:C.A) permettraient la confrontation permanente, théorique et pratique de nos idées, ainsi qu'un financement indispensable. De plus, pour conclure chaque groupe peut en s'agrandissant et en développant ses moyens financiers, créer un journal local ou (et) régional, véritable outil pour la construction du communisme libertaire.

CONCLURE ET A GISSEZ.

DURRUTI
Groupe anarchiste ASCASO Montpellier



SUR LA SECURITE DES GROUPES

Reconnaissons tout d'abord qu'il n'existe aucun système de défense efficace à 100%, seules les mesures les plus appropriées selon les groupes peuvent être prises qui diminuent le danger d'infiltration et de manipulation.

Pour bien se défendre contre un adversaire, il est préférable de connaître ses méthodes afin de ne pas le sous-estimer ni le surestimer.

Il est clair qu'actuellement le pouvoir, dans une perspective électorale, tient à éviter une répression trop voyante qui ne pourrait que monter contre lui une bourgeoisie libérale gauchisante laquelle dispose d'une presse à grand tirage (Le monde, Combat, L'express, le Nouvel obs.....)

Cette modération ne signifie nullement absence de danger, tous les services divers et autres polices ne sont pas démobilisées pour autant, et la mise à jour des fichiers ne se ralentie pas et peut permettre un coup de filet catastrophique en cas opportun.

Si l'écoute téléphonique ne touche généralement que les organisations ayant pignon sur rue et la "frange aisée" de l'opposition et des militants révolutionnaires, vu le non-développement du réseau téléphonique dans les classes populaires, par contre le courrier peut être surveillé de très près vu l'abondance de renseignements qu'il est possible d'obtenir par ce moyen. Il suffit de connaître un seul militants pour dépister ses correspondants et établir un premier schéma de l'organisation. D'où l'importance dans une corres

pondancesuivie de ne faire figurer dans le courrier ni nom, ni adresse et d'utiliser des pseudonimes ou des prennos ou initiales de se servir d'un tires militant, peu suceptible d'être réperé, comme destinataire, d'éviter l'adresse de l'expediteur au dos des enveloppes lorsqu'on est sur de l'adresse du destinataire.

Le système des boites aux lettres habituelles (organisations légales, telles que S.I.A, C.N.T et autres librairies) facilite le travail des renseignements généraux dans la recherche d'informations tout en évitant la mention d'adresses personnelles, mais c'est réellement prendre des gens pour des imbeciles que de s'y fier pour une correspondance particulière suivie. Il est en effet très facile d'introduire quelqu'un dans ces "centres" généralement ouverts à tout venant et de rézolter un tas de renseignements.

Reconnaissons encore une fois qu'il n'y a pas de parade absolue le moindre fichier d'abonnés d'un journal révolutionnaire est une precieuse mine de renseignements à partir desquels toute une serie d'enquêtes peuvent être lancées.

Et là nous abordons le problème de l'infiltration au sein des organisations, aucune organisation ne peut pretendre pouvoir echapper à ce danger. Paradoxalement, les mieux armées pour s'en protéger sont celles qui sont les plus vulnérables en raison de la tres grande centralisation organisationnelle.

Rappelons l'exemple fameux du P.C qui, entre les deux guerres, s'est trouvé presque constamment avec un indiqateur au sein du bureau politique. Et pourtant que de précautions!!!, le siège gardé comme une forteresse, l'usage des biographies pour les visiteurs (sorte de confession complète) et le controle minuté entre le temps d'arrivée et le temps de sortée - sans parler de l'enquete de cellule sur les militants et un appareil policier à usage interne- et malgré tout cela des flics ont gravis les échelons de la hiérarchie ou des militants tres en vue se sont retrouvés flics en cours de leur carrière politique par on ne sait quel chantage ou pression. Certains bruits sont état d'un pourcentage élevé d'indicateurs dans les organisations de la gauche italienne et française qui sont à priori mieux protégées que les notres . Que la réalité soit moins alarmantes, c'est fort possible ,mais il est certain que ces bruits ne sont pas depourvus de tout fondement.

Il faut d'abord distinguer entre les deux objectifs de l'adversaire, d'une part recueillir des informations à la bonne source, d'autre part pouvoir monter à l'occasion quelque provocation per -

mettant un démantèlement rapide de l'organisation. Ce deuxième objectif est littéralement l'épée de Damoclès suspendue sur toute l'organisation anarchiste, en effet si le flic en milieu gau- chiste doit montrer quelques connaissances theoriques pour obte- nir une certaine influence, en milieu anar la phrase ultra-révo- lutionnaire ou nihiliste obtient toujours son petit effet, et il n'est pas facile de discerner où commence la provocation. Le moy en le plus simple reste d'exiger que toute action soit portée à la discussion devant le groupe avant sa réalisation. L'appartenan ce à un groupe n'a de raison d'être qu'autant que le militant ac cepte cette condition. Si un militant estime (à tort ou à raison) qu'il n'a aucun compte à tenir de la volonté du groupe, qu'il lui est loisible d'agir à sa guise au nom de la liberté de l'in- dividu sans avoir à en référer au groupe, sa place n'est pas dans un groupe, et s'il est honnête il doit prendre au contraire toutes dispositions pour rompre avec ce groupe et effacer chez lui toute trace d'appartenance à ce groupe.

Un comportement contraire ressort de la lacheté et de l'irrespon sabilité, il doit être considéré par les militants du groupe com me relevant de la provocation et traité comme tel.

Porter la discussion devant le groupe exige bien entendu que ce- lui-ci soit en mesure de montrer une attitude critique devant toute proposition et d'en calculer toutes les conséquences, et il faut reconnaître que seuls les groupes ayant appris à travailler collectivement (en fondant l'apport de chacun dans une determi- nation du groupe. - en ce cas le groupe doit être le creuset et non un troupeau suivant docilement les leaders de fait) sont ca pables de faire echec à la provocation.

Quant à éviter l'infiltration, c'est certainement la chose la plus difficile, d'autant que cette précaution un tant soit peu élaborée est généralement accueillie dans les milieux libertaires comme contraire aux principes. Il n'en reste pas moins que le groupe doit se refuser à ce que l'on rentre chez lui comme dans un moulin et il peut fort bien recourir à la pratique la plus simple et souvent la plus efficace. Une demande d'adhesion est transmise au groupe qui designe deux camarades chargés de pren- dre contact, d'aller voir le camarade chez lui et de lui expli- quer qu'une période de deux mois est nécessaire avant l'entrée dans le groupe, qu'ils sont chargés eux pendant cette période de faire plus ample connaissance avec lui.

Si le postulant est sincèrement désireux de militer, il apprecie ra le sérieux de l'organisation et se pretera de bonne grâce à

des conversations à batons rompus répétées et suivies.

Il est vrai qu'un temperament bouillant et impulsif enverra tout pronemer très vite -dans ce cas, rien n'aura été perdu puisque il n'aurait, de toute façon, dans le groupe que quelques apparitions. S'il s'agit d'un indic, il se montrera plus patient mais deux mois c'est fort long et en une dizaine de discussions, il faudrait qu'il soit réellement très fort pour que sa véritable nature d'imposeur ne se montre par quelques props, attitude ou comportement. Toutefois, il faut bien se dire que le danger peut venir d'un autre coté, par pression ou chantage de la police sur un camarade pris en flagrant delit et là c'est souvent la drogue qui fournit le pretexte -il faut reconnaître que le révolutionnaire comptant ne peut se permettre une telle fantaisie qui condamne inévitablement le groupe à terme; là encore c'est au groupe à dénoncer vivement ce danger et à repousser toute intrusion de ce genre; c'est au militant à ne taire aucun ennui qu'il pourrait avoir avec la police, à rapporter immédiatement les propositions qui lui sont faites et à accepter la periode de "mise au vert" qu'il lui est demandé par le groupe.

Quant aux interpellations, convocations, arrestations, perquisitions, l'on ne peut rien faire de mieux que de relire dans l'immediat attentivement certaines brochures comme "le manuel de l'arrêté". Signalons toutefois que les militants devraient avoir toujours sur eux l'adresse et le numero de téléphone d'un avocat choisi d'avance par le groupe. Cela surtout lors des manifestations et actions de propagande.

IL en est pas moins vrai que les militants, sans prendre l'allure de conspirateurs, devraient s'efforcer à une certaine discretion dans leurs comportements et propos en public. Nous ne sommes pas dans la clandestinité, mais en "liberté surveillée"; entre les deux il y a une marge qu'il nous faudra peut être franchir un jour -autant s'y préparer en ne donnant pas trop d'atouts à l'adversaire. Il n'est pas facile certes de passer de la "fête" colorée et exubérante à la grisaille du combat clandestin, c'est une question de temps et de lieu, Mai 68 n'est pas Mai 72, Paris ou Strasbourg ne sont pas Athènes ou Prague. Il n'y a qu'une différence qualitative dans les stades de repression (tout état est totalitaire en puissance) il n'y a pas un comportement défini une fois pour toutes (ou alors il est vite récupéré et neutralisé par l'adversaire), il y a une tactique qui doit coller étroitement à la réalité du moment. Ne conviendrait-il pas qu'aux sein de chaque groupe, l'on pense par deux

ou trois maximum à prévoir des points de ralliement (direct ou indirect) en cas de coups durs, ou encore que l'on entretienne soigneusement le contact avec un ou deux sympathisants qui peuvent servir éventuellement de points de regroupement dans un premier temps. Et sans doute bien d'autres précautions peuvent être envisagées, mieux vaut excès que carence en ce domaine.

COMMISSION C.A.
Strasbourg

— o — o — o — o —

PROJET D'ORGANISATION.

Avant-propos :

Le projet ci-après est une simple proposition qui peut être rejetée, modifiée, amendée, complétée.

Ce projet pourra heurter une partie d'entre nous par son caractère trop "organisationnel". Nous voudrions toutefois attirer l'attention de tous sur le fait qu'un manque de précision dans le canevas organisationnel conduit inmanquablement à l'hégémonie de fait d'une petite minorité militante plus active que l'ensemble.

L'organisation libertaire est un outil pour un travail donné. Si l'outil se révèle trop important, l'organisation tourne à vide et devient vite une fin en soit, véritable terrain de prédilection pour la dégénérescence bureaucratique. Si l'outil est insuffisant, l'essentiel du travail reposera sur une poignée de militants qui tiendront l'organisation à bout de bras, qui en fait prendront seuls les décisions, qui s'identifieront à l'organisation et rejetteront toute critique comme atteinte à l'existence même de l'organisation, et toutes les conditions seront réunies pour la dégénérescence autoritaire.

Il appartient à tous de juger si nous avons versé pour ce projet dans l'un ou l'autre travers et de rectifier en conséquence.

Mais le problème est beaucoup plus complexe et une question se pose avec acuité. Il ne suffit pas de prévoir une organisation libertaire conséquente, il faut savoir si nous trouverons en nous les forces vives capables d'animer ce projet, de lui donner vie. Nous savons tous qu'une des particularités du mouvement actuel est de se limiter à des activités sporadiques. Les journaux sont souvent l'œuvre d'individualités ou de très petits groupes d'animateurs. Les groupes réagissent à des ef-

forts suivis et réguliers dans le travail organisationnel et la recherche théorique et se consacrent presque exclusivement à un travail de propagande intermitant.

Or ce projet repose sur la capacité des groupes à coordonner leurs efforts par un travail organisationnel suivi et régulier, à se définir par une recherche théorique permanente- une organisation fondée sur l'autonomie des groupes ne peut se concevoir autrement, ou bien- il n'y a pas organisation, mais liens très lâches qui sont davantage la démonstration de l'incapacité du mouvement à exister en tant que force "politique" autonome. Et dans ce dernier cas, l'on est bien obligé d'admettre que l'anarchisme se réduit à n'être qu'une tendance "ultra-gauche" dans le mouvement révolutionnaire.-tendance gauchiste dans le mouvement gauchiste- et qui dit tendance gauchiste dit récupération par le bloc idéologique dominant.

La participation plutôt restreinte à l'élaboration de "C.A.", les difficultés que nous rencontrons pour mener à bien un travail collectif permanent au sein de notre commission C.A., tout cela nous incite aujourd'hui à une certaine circonspection. Sommes-nous capables d'animer un organe de presse même mensuel de donner vie à une organisation en partant des commissions locales ou plutôt celles-ci peuvent-elles exister réellement et réaliser un tel travail? les forces vives des groupes sont-elles suffisantes?

A ces questions, la rencontre de Juillet devra apporter la réponse, si nous répondons par la négative, il faudra replacer notre projet sur une base plus réaliste, mais par contre, si nous acceptons l'épreuve, il faudra que nous nous engageons tous à fond, sans restriction, l'organisation anarchiste à construire est à ce prix.

Et cela rejoint une certaine conception du militantisme, si les militants libertaires ne sont que de gentils dilettantes sacrifiant à un idéalisme juvénile en attendant l'âge de jouer les toutous domestiques, alors le "noyau dur et pur" reste la seule solution, et notre projet n'a pas une chance sur mille d'échapper à l'échec.

Mais si dans chaque groupes, trois ou quatre camarades s'engagent à fournir durant une période donnée l'effort que nécessitera le travail de la commission locale et la confection collective d'un journal, alors oui nous pouvons réussir.

DECLARATION DE PRINCIPES

L'Alliance anarchiste se veut le lien des anarchistes qui entendent promouvoir une société égalitaire et libertaire.

L'égalité économique étant la condition nécessaire de la liberté des peuples et des individus, le combat anarchiste est essentiellement le combat contre toutes formes d'oppression de l'individu et par conséquent contre l'exploitation de l'homme par l'homme, contre le capitalisme privé et étatique.

La société égalitaire et libertaire suppose la propriété sociale des instruments de production et d'échange, par conséquent la prise en main par les travailleurs de tous les rouages de l'économie et de la vie sociale. Cette appropriation collective ne peut, sans trahir le projet révolutionnaire, être réalisée par délégation de pouvoir à un état politique mais par l'organisation fédéraliste à partir des conseils de base gestionnaires de tous les organismes sociaux et économiques.

La société collectiviste n'exclue pas de castes et classe privilégiées, la reconstruction d'un pouvoir politique, l'oppression de l'individu au nom des soit-disant intérêts de la collectivité, il appartiendra aux anarchistes de poursuivre le combat pour réaliser une société réellement égalitaire et libertaire et par conséquent de pousser le dynamisme révolutionnaire jusqu'au

communisme fédéraliste libertaire, jusqu'à la société anarchiste. Il est donc indispensable que les anarchistes maintiennent une attitude critique envers tout projet révolutionnaire qui implique l'acceptation d'une phase transitoire d'inégalité économique, et la conquête du pouvoir d'état. Ceci indépendamment de la solidarité nécessaire entre tous les combattants révolutionnaires dans la phase ascendante de la révolution.

La pratique révolutionnaire n'est pas et ne peut pas être l'apanage d'une seule tendance de l'anarchisme, la lutte des classes est

une réalité de tous les jours de même que la lutte sur le front "culturel". Le conditionnement de l'individu et des couches populaires est tel que le combat contre l'idéologie bourgeoise, superstructure de la société capitaliste, devient facteur déterminant dans la lutte révolutionnaire et donc dans la lutte des classes.

En ce sens la révolution sociale est directement liée à la révolution "culturelle", et il nous importe peu que les camarades qui nous rejoignent se réclament plus volontiers d'une tendance ou d'une autre dès l'instant où ils sont animés de l'idéal anarchiste qui implique le refus de tous systèmes autoritaires, s'ils acceptent de concevoir le travail du groupe comme la recherche permanente d'une pratique révolutionnaire qui touche autant aux fondements socio-économiques de la société qu'aux structures mentales de l'individu.

Dans notre conception, le mouvement libertaire est déterminé à partir de petits groupes cohérents et homogènes, mais nous entendons parvenir à cette cohérence et à cette homogénéité en insistant sur la valeur intrinsèque de l'individu comme critère de ralliement, ce qui veut dire que ce qui nous intéresse, ce n'est pas seulement la profession de foi mais davantage la valeur morale de l'individu, son honnêteté devant le travail militant.

.....

L'Alliance apporte son soutien critique à la lutte de tous les individus, classes, ethnies et races contre l'oppression, tout en se réservant de dénoncer le racisme, ou le nationalisme, ou l'imperialisme à rebours.

L'Alliance est solidaire de la lutte des peuples pour leur indépendance nationale lorsqu'elle cherche essentiellement la solidarité internationale des travailleurs et particulièrement sur la solidarité des travailleurs de la nation opprimeuse. La présence des anarchistes dans les mouvements de libération nationale n'a d'autre justification que de tenter de faire prévaloir les objectifs de la révolution sociale libertaire et internationaliste.

L'Alliance dénonce tout particulièrement le poison du nationalisme du racisme, de la xénophobie, infiltrés en permanence dans les couches populaires afin de faire échec à la solidarité internationale des travailleurs; la lutte des anarchistes contre le nationalisme, lequel repose sur la conciliation de classes antagonistes afin d'asseoir la domination de classes privilégiées et de l'état politique, ne doit souffrir aucune concessions

Le combat anarchiste étant par essence anti-autoritaire, l'Alliance combat plus exactement l'appareil d'état quelqu'il soit en tant qu'instrument de coercition. Tenant compte des moyens techniques gigantesque mis à la disposition de l'état pour réduire ~~les~~ classes populaires et les individus à un état de servitude et de conditionnement, aucune forme de combat ne doit être exclue. Les révolutionnaires doivent appliquer à la fois l'action directe de masse, l'action minoritaire (celle-ci étant toujours conçue dans la mesure où elle est susceptible de recevoir un écho favorable ou simplement compréhensif chez les travailleurs en général), la dynamique revendicatrice et autogestionnaire, l'infiltration, la contestation intellectuelle et artistique, l'agitation sur les lieux de travail, de consommation et d'habitat, la propagande antimilitariste, anti-répressive, anti-electoraliste, l'éclatement des formes de vie conventionnelles, les communautés urbaines et rurales, etc.....

L'Alliance ne prétend pas réunir en une seule organisation toutes les tendances s'affirmant anarchistes, l'Alliance Anarchiste tend être le lien organisationnel de tous ceux qui ont de l'anarchisme la conception la plus large, qui se sentent en eux-mêmes autant communistes-libertaires qu'individualistes, anarcho-syndicalistes qu'humanistes libertaires, qui réalisent en eux-mêmes ou au sein de leur propre groupe la base de synthèse anarchiste. L'alliance Anarchiste considère avec sympathie toutes les organisations anarchistes existantes et entend maintenir avec elles des relations fraternelles et pour ce faire, rejettera autant que faire se peut toute polémique portant sur des personnes et non, comme il se devrait, sur des idées et des principes d'organisation.

PRINCIPES D'ORGANISATION

L'Alliance est le bien fédératif des groupes autonomes anarchistes. Chaque groupe détermine lui-même ses propres options et ses propres positions.

Chaque groupe de base ou union locale de groupes désigne une commission chargée:

- d'entretenir la liaison entre les groupes locaux et régionaux, d'organiser rencontres et échanges locaux, régionaux et inter-régionaux
- de recevoir les articles destinés à l'organe de presse de l'Alliance, et de les transmettre après examen à la commission technique

pour la publication.

--d'assurer la liaison avec le comité national de coordination.

En sus des délégués désignés par le ou les groupes pour une période donnée, chaque séance de commission est tenue en présence de représentants désignés par roulement par le ou les groupes concernés.

La référence à l'Alliance anarchiste dans les actions et propagande diverses est utilisée après accord de la commission locale.

En cas de désaccord permanent d'un groupe avec la commission issue de plusieurs groupes locaux, ce groupe est habilité à retirer son ou ses délégués et à former une nouvelle commission.

Chaque groupe est entièrement responsable de ses actes et est tenu d'assurer sa propre sécurité. L'accord unanime du groupe est requis pour l'acceptation de toute adhésion qui bien entendu doit satisfaire à toutes les précautions d'usage.

federales

Les cotisations sont perçues auprès de chaque groupe par la commission locale. Cette cotisation mensuelle ne peut être inférieure à 1F par adhérent, son objet est de permettre le fonctionnement normal des liaisons coordinatrices; le non-règlement répété de la cotisation est considéré comme démission du groupe de l'Alliance.

L'adhésion à l'Alliance implique l'acceptation de la déclaration de principes ainsi que des présents principes d'organisation.

L'adhésion d'un militant individuel ou d'un groupe est transmise par la commission locale ou régionale la plus proche.

Comité national de coordination

Le comité national désigné par un congrès annuel se compose de six commissions se répartissant à l'avance les tâches qui suivent:

--C.O : commissions responsable à l'organisation (liaisons, répartition de la correspondance, trésorerie)

- C.I : commission responsable à la correspondance et aux contacts internationaux.
- C.P : commission de propagande (étude, reception et diffusion des propositions de propagande)
- O.T : commission technique chargée de la confection et de l'administration du journal.
- C.C : commission de controle (examen critique du fonctionnement de l'organisation)
- C.S : commission suppléante chargée de reprendre tout travail interrompu par une commission par suite de demission ou de démantèlement par la répression.

Afin de réaliser la plus grande décentralisation possible, chaque commission du comité national est confiée à une région différente.

Un compte rendu aussi bref que possible du travail de chaque commission est publié mensuellement dans le bulletin interieur.

Congrès annuel

Chaque groupe est appelé chaque année à déléguer un représentant assisté éventuellement d'observateurs afin d'assister à la conférence annuelle de l'Alliance.

Ce congrès après bilan de l'année écoulée renouvelle le comité national de coordination et fixe la date prochaine du congrès à venir.

Preparation

Trois mois avant la date fixée, le comité national présente dans le bulletin interieur une proposition non-limitative d'ordre du jour sur lequel sont appelés à travailler les groupes et commissions. Le numero suivant du B.I reçoit les propositions complémentaires et observations. Un mois avant la date de la conférence le B.I publie les rapports, propositions et motions présentés par les groupes et éventuellement les militants individuels. Ces propositions et motions sont étudiées par chaque groupe qui peut en connaissance de cause mandater ensuite son représentant.

Conférence - Toute proposition ou motion non publiée préalablement par le B.I. peut être refusée à l'examen par les délégués présents.

Les propositions ou motions sont soumises à la discussion et font l'objet d'un vote pour avis consultatif au quel participent uniquement les délégués des groupes à l'exclusion des observateurs.

Toute proposition organisationnelle ou motion d'orientation recueillant au moins les deux tiers des voix est adoptée si aucun délégué opposé n'use de son droit de veto, reconnu à tout groupe dont l'adhésion à l'alliance remonte à plus d'une année.

L'adoption d'une motion d'orientation permet de faire ressortir la position unanime ou très majoritaire de l'alliance sur tel ou tel problème particulier, elle n'implique en rien pour les groupes qui ont une position différente l'obligation des'y rallier.

Par contre, toute proposition organisationnelle adoptée par les délégués dans les conditions précédemment citées est applicable par toute l'organisation.

Bulletin intérieur

Le bulletin intérieur doit permettre un débat permanent au sein de l'alliance et d'entretenir contacts et échanges entre les groupes et les régions, de diffuser les informations internes.

La fonction du bulletin intérieur est confiée à "confrontation Anarchiste" dont l'administration et le financement sont rigoureusement indépendants du comité national de coordination.

Pour remplir cette fonction C.A doit maintenir sa parution mensuelle, publier sans restriction aucune tous les textes transmis par les militants de l'Alliance, et limiter sa diffusion à l'intérieur du mouvement anarchiste. C.A conservant sa vocation première d'organe de confrontation permanente à travers l'ensemble du mouvement libertaire.

Organe de presse

Voir nos propositions dans C.A N°7 (Mai 72)

COMMISSION C.A DE STRASBOURG

Ce texte, courte présentation incomplète d'un groupe, de ses motivations, de ses buts, n'entre pas dans une prise de position définitive, sa remise en question sera continuelle et découlera automatiquement de sa pratique.

La volonté de constituer une communauté n'est venue au groupe que par des rapports permanents entre individus depuis bientôt 3 ans dans la réalisation du principe de solidarité, nous a amené à nous poser un certain nombre de questions sur le fond même de l'existence que nous menions.

Les membres du groupe (la plupart venant de la C.N.T) ont participé activement et pratiquement à la constitution du comité de soutien aux insoumis. C'est pendant cette période, face à l'impossibilité pratique pour quelques uns d'assumer certaines actions aux formes radicalisées de la lutte révolutionnaire, en raison de leur vie socio-professionnelle que nous avons ressenti ce que déjà nous soupçonnions : le cadre de la vie actuelle, forme achevée du règne de la séparation, ne peut et ne pourra jamais que confirmer le militant dans un rôle de spécialiste à la petite semaine de la révolution. C'est dans le cadre de certaines heures, de certains jours, qu'il assurera son militantisme révolutionnaire. Le reste du temps ne sera que phases successives d'une longue dépersonnalisation. Entre l'individu séjournant dans le métro pendant 1 heure, et le même faisant l'amour, il y a le fossé qui sépare le subi du vécu. Entre la théorie de la pratique radicalisée et la pratique radicalisée de la théorie, il y a l'abîme qui sépare ce que nous avons été de ce que nous voulons être. L'évidente nécessité d'aboutir le plus vite à une existence totalement vécue, nous a amené à condamner définitivement le principe même de la séparation. Dorénavant pour nous, la lutte au niveau de la vie quotidienne devra s'inscrire de plus en plus dans le cadre de nouvelles structures révolutionnaires que deviendront les communes, communautés et collectivités urbaines et rurales.

Les membres de la G pense qu'il n'est pas possible, par le simple fait de vivre en C d'abolir le conditionnement reçu dans leur précédente existence. Il doivent pouvoir revendiquer à tous instants le droit à une vie individuelle qui leur permettra de rejeter progressivement la presque intégralité de leur éducation autoritaire.

La C étant propriétaire d'un certain nombre de bâtiments, chaque couple ou individu, s'il le désire aura une maison individuelle, ce qui signifie que chaque couple ou individu aura le libre arbitre absolu de sa vie individuelle. Les activités de la C seront réalisées à tous niveaux par l'ensemble du groupe ce qui implique le refus de toute hiérarchie. N'ayant pas encore de pratique réelle, voici arbitrairement comment; pour l'instant, nous concevons le financement du village une fois les frais divers de gestion de la C soustraits des rentrées financières (Vente des produits artisanaux) la somme restante sera répartie entre une caisse commune (pour sa plus grande partie) et entre les membres du groupe (couple ou individu) qui recevront une somme dont ils auront la libre disposition. Cette dernière clause nous étant dictée par le respect que nous avons de la liberté individuelle. Cette somme, minimum au départ en raison des frais de rénovation du village, par la suite, si la C se développe, sera limitée car il n'est pas question pour nous de devenir des néo-capitalistes. Les activités de la C seront réparties en 2 grandes catégories:

- activités artisanales (qui seront toujours développées dans un objectif utilitaire et non comme de nouvelles formes retrouvées du gadget) pour pouvoir assumer les besoins financiers de la C (rénovation du village, mise en place des moyens de communication, achats de matières premières soutien financier à la lutte révolutionnaire etc .

- activités agricoles basées sur l'agriculture biologique permettant une indépendance réelle de la C. Les produits de la terre seront échangés régulièrement avec les autres groupes.

Au niveau de la C, en dehors des problèmes matériels, ce sont surtout les questions qui touchent à la vie quotidienne des individus qui sont les plus complexes. Il se trouve que les 2 pôles principaux de cette vie sont la sexualité et l'éducation des enfants. Nous voulons donc volontairement traiter de façon précise ces 2 problèmes car jusqu'à ce jour, ils n'ont guère été abordés sinon débilement ou insuffisamment. Nous espérons que cette analyse que déjà nous tentons de mettre en pratique, servira à nous préciser.

Le problème sexuel est la cause d'une quantité importante d'échecs de côtés. Ces échecs nous apparaissent comme étant le plus souvent la résultante logique de ceux qui partent avec des apriorisme. Tout autant que nous sommes avons subi le lavage de cerveau du système actuel. Pour vaincre le monde du spectacle, il ne suffit pas de transformer ces valeurs, il faut les détruire ! Nous ne croyons pas en l'arbitraire d'un lit communautaire qui :

27

condannerait l'individualité de l'homme. Nous ne croyons qu'en ce qui est désiré et vécu. De ce fait, nous approuvons toutes les formes de sexualité à partir du moment où elles sont sincères et non le reflet de l'idéologie dominante qui sanctifie systématiquement l'arbitraire et le faux. Nous approuvons donc aussi l'amour privilégié du couple. Il existe de la même façon que l'amitié privilégiée entre deux êtres. Nous croyons au thème surréaliste de l'amour fou, car tant que les rapports sont sincères, vécus et non subis, ils apportent plus au projet révolutionnaire que mille lits communautaires et vies de couples basés sur le faux et l'arbitraire. Si dans l'avenir de la C, de par l'évolution de notre pratique radicalisée, une nouvelle sexualité se dessine;...et bien tant mieux Car nous sommes sûrs qu'elle sera la concrétisation d'une tranche de vie authentique. Pour nous, faire l'amour comme toutes les autres actions de la vie, sera passionnel ou ne le sera pas C'est pourquoi nous refusons aux parents géniteurs, le rôle de spécialistes de l'éducation des enfants, de la même façon que nous refusons le principe même de l'école qui n'apprend rien. Nous n'acceptons que l'éducation permanente, seule possibilité pour le plein épanouissement des enfants. Ils seront dès le départ pris en charge par l'ensemble du groupe. Il leur sera donné une maison dans laquelle ils pourront vivre de façon authentique et se réaliser pleinement. Cependant pour nous, les enfants ne seront jamais des cobayes; nous nous refusons le rôle d'expérimentateurs d'une fausse science qui s'appelle "pédagogie". Chaque enfant est un cas particulier, un ensemble de pulsions émotionnelles, nous en tiendrons constamment compte. Il faudra donc leur donner la possibilité, dès qu'ils le jugeront nécessaire, de leur fournir la connaissance telle qu'eux seuls sont capables de l'entendre, La création d'école libres devient donc une nécessité vitale pour le développement du projet révolutionnaire.

Les C ne doivent pas rester isolées dans leur région, elles doivent se fédérer et constituer au niveau régional des centres de distributions et d'échanges parallèles:

- marchés permanents, entrepôts, véhicules, garages et ateliers, centres médicaux etc...

- centres d'expérimentation passionnelle: studios d'enregistrement, éditions musicales, équipement cinéma, ateliers photogravure imprimerie, édition, bibliothèque etc...

Ces différents projets peuvent voir le jour, il ne s'agit pas d'une utopie. Cependant, ces créations ne sont pas des buts en soi, elles

serviront à abattre le système. Au fur et à mesure que s'intensifieront ces réalisations, si le système ne s'en va pas au fil d'une dérive mortelle, elles seront automatiquement récupérées car récupérables. c'est pourquoi, les membres des C doivent lutter avec tous ceux qui refusent le vieux monde de la hiérarchie. Les C doivent se solidariser avec toutes les actions révolutionnaires du prolétariat et seront toujours solidaires des prolétaires qui prennent en main leur propre destinée, qui écrivent leur histoire sans intermédiaire. Solidarité qui se matérialisera aussi bien par une pratique commune que par une aide matérielle.

Nous demandons à tous ceux (individu ou groupe) solidaires avec le texte précédent et ceux qui peuvent nous aider suivant leurs possibilités pour l'obtention du matériel nécessaire au développement de la C, dont entre autre le matériel cité ci-dessous à des prix très minimes ou éventuellement gratuitement, de prendre contact avec nous à l'adresse suivante : G. BEDOS, 11 rue des Haies
75, PARIS (20°)

- Plomberie: conduites d'eau plastique, plomb, ect....
- Electricité: cables, interrupteurs, génératrice, prises, ect....
- Menuiserie: bois pour planchers, charpentes, coffrage, ect....
- Batiment: serres-joints, ciment, plâtre, sable, tuiles, peinture..
- Literie: sommiers, matelas, ect....
- Meubles: buffets, tables, ect.....
- Agriculture: charrue à boeufs, outils de jardin, semences, plants, arbres fruitiers, vigne etc.....
- Elevage: bétail
- Artisanat: matériel poterie, tour à bois métier à tisser
- Divers: fournaux à bois, clôtures pour animaux

La C se trouve dans l'Aude à environ 70 KM de Perpignan

P. M de Toulouse nous prie d'insérer le communiqué suivant:

Ce numéro 8 comporte un supplément "Décadence et révolution". Le nombre de textes étant déjà suffisant j'ai jugé correct de tirer moi-même, à part, ce qu'on pourra considérer comme un des points de départ à la confrontation théorique lors de l'A.G (à venir). Vu la longueur j'assume les frais de tirage, la caisse de C.A ne couvrant que les frais d'expédition aux abonnés et services gratuits habituels.

LE LARZAC ET LES REVOLUTIONNAIRES PARISIENS

Le meeting du 24 mai, à la mutualité, nous a montré le lamentable spectacle des paysans du Larzac exhibés et manipulés par l'extrême gauche "parisienne", prompt à s'embraser pour toutes les causes, pourvu qu'elles fournissent un aliment substantiel à son activisme.

Les gauchistes parisiens, à cours d'idées, semblent bien avoir trouvé un second souffle avec les problèmes de l'Occitanie, c'est à la mode et ça se vend bien..... alors le scandale du Larzac devient une plateforme d'agitation idéale pour tous ceux qui, de J-P Sartre au parti socialiste ne pensent qu'à récupérer, à leur profit, la détresse et les luttes du peuple occitan. Ne voit-on pas l'O-R-A(I), organisation dont nous sommes bien placés(2) pour connaître les positions jacobines et opportunistes, s'empresser d'ajouter son sigle à un comité de soutien aux paysans du Larzac!!!! tout en refusant bien entendu, toute allusion, dans les communiqués, à d'éventuelles "minorités nationales".

Disons le clairement: dans cette histoire, les paysans occitans ne sont que l'instrument de l'avant-garde parisienne, qui essaye par tous les moyens, de récupérer les luttes occitanes, en en désamorçant le caractère révolutionnaire occitan. Car, il n'est pas interdit de penser que sa victoire politique ne changerait guère le régime d'oppression coloniale contre lequel notre peuple s'est dressé. Les péripéties du Larzac ne sont, pour eux(3), qu'un aspect particulier de la lutte des classes en France.

Disons le clairement: la F-A-C-O ne participera jamais à ces tentatives burlesques de récupération des luttes occitanes au profit d'un faux universalisme bourgeois, jacobin et impérialiste. Les révolutionnaires occitans, les seuls que l'on n'ait pas entendus au meeting parisien, ne peuvent accepter que le combat pour le socialisme en Occitanie, soit amputé d'une de ses dimensions ESSENTIELLE et SPECIFIQUE; la dimension occitane.

Soyons vigilants, nos luttes ne doivent pas servir de tremplin au SOCIAL-IMPERIALISME FRANÇAIS des révolutionnaires de la mutualité. Face au mouvement libertaire "traditionnel", la F-A-C-O pose, concrètement le problème de la révolution Occitane.

La radicalisation des luttes en Occitanie, se chargera de laisser en chemin tous les récupérateurs parisiens, et adonc il faudra bien que les révolutionnaires sincères et cohérents avec eux-mêmes, nous rejoignent(4) ou qu'ils se rangent, et cette fois sans ambiguïté, aux côtés du colonialisme Français(5).

Certains croyaient que "Monsieur Occitania" était mort..... gageons que sa résurrection ne sera pas du goût des charognards de la révolution occitane.

VIVE LA LUTTE ANTI-IMPERIALISTE DES PAYSANS D'OCCITANIE !!
VIVE LA SOLIDARITE DE CLASSE DES PEUPLES COLONISES DU MONDE !!

30

Federation anarchiste communiste d'Occitanie

- (1) Organisation Revolutionnaire Anarchiste
- (2) puisque la F-A-C-O en est issue.....
- (3) voir divers textes et declarations de l'O-R-A ; voir declarations de Geismar à Toulouse ,etc
- (4) nous disons bien : "nous rejoindre" et non l'invrese !
- (5) rappelons-nous l'attitude du P-C-F (sans parler des socialistes qui versent ,aujourd'hui , dans la démagogie "regionaliste" et pre-electorale) au debut de la guerre d'ALgerie , et la position de la FGA , objectivement imperialiste française , pendant toute la durée du conflit.....
(par exemple)

10 juin 1972 Limoges

__ o __ o __ o __ o __ o __ o __ o __ o __
LA RENCONTRE C.N.T. DE CET ETE

Quelques mots sont nécessaires au sujet de la rencontre à prévoir cet été. en effet, au 2 Juillet, le bulletin n'a encore reçu aucune proposition concrète de lieu précis et d'organisation materielle de la rencontre. Il est raisonnable de penser que le 14 Juillet (date déjà proposée) va arriver trop vite pour que nous puissions bien prévoir les questions déplacement, ordre du jour, congés, reception des participants.....etc.....

Donc, il est toujours temps d'organiser l'"A.G de confrontation anarchiste" pour le 15 Aout, si quelqu'un en prend la responsa bilité materielle bien sur.

P.M Toulouse

__ o __ o __ o __ o __ o __ o __ o __ o __
COMMUNIQUE DE LA C.N.T DE

MONTPELLIER 34

Les groupes Autonomes de quartiers, lycéens et la C.N.T. de MONTPELLIER vous font savoir qu'ils viennent d'obtenir un local. Afin de leur permettre d'aménager les lieux (bibliothèque, librairie, archives, ronéo, serigraphie ect.) Ils ouvrent une souscription adreesee à tous les groupes ou individus prêts à leur venir en aide financièrement. Merci d'avance
Pour tous versements C.C.P 1.828.83 (R. Corbières)

REPRESSION CONTRE LA COMMUNAUTE DU SUD (complements d'information)

"Voici qui est dangereux pour le système: un groupe d'hommes, de femmes et d'enfants qui vivent en pratique leurs idéaux communautaire. Et de plus ils travaillent dans une imprimerie, alors c'est subversif, car les idées vécues et divulguées sont évidemment des armes. Quelles différences avec les mitraillettes utilisées pour les outragés.

"C'est un exemple tres net, plus particulièrement pour ceux qui sont toujours contre la violence. Qui est-ce qui est à l'origine de la violence sanglante? Dans ce cas, comme dans tous les autres cela ne fait aucun doute. L'église elle-même a été maltraitée. L'imprimerie de la communauté se trouvant dans un local dont l'église est propriétaire. L'éveque s'est vu contraint de donner la clef à la police. Cette dernière a emprisonné le pretre envoyé avec la clef et à fermer le secretariat du mouvement universitaire catholique situé dans le même immeuble, parce qu'il était aussi "un depot de littérature subversive". Sans aucun doute, le christ avec son message des pauvres est une menace pour le système despotique et violent au service des riches et des exploités.

"L'église aura-t-elle encore la possibilité de precher la patience et l'obeissance aux autorités "gardiennes de l'ordre" (en réalité du désordre établi, plein d'injustices)? Ilya de quoi se revolter. Et chacun d'entre nous, que fait-il? Le monde est UN, ce que chacun fait dans son coin a des consequences dans les autres régions. Ne faudra-t-il point se déterminer un jour?"

A la "COMUNIDAD DEL SUR" le travail a repris. Beaucoup de difficultés de choses perdues ou à refaire: mais l'essentiel est préservé, c'est à dire l'atelier qui est en marche à nouveau et les copains qui ont été remis en "liberté".

Neanmoins le climat general s'aggrave, l'état de "guerre interne" continue, c'est une periode critique à tous les points de vue.

___ o ___ o ___ o ___ o ___

P.S /: Il est rappelé que ceux qui desireraient manifester leur solidarité avec nos camarades Uruguayens peuvent s'adresser à C.A qui transmettra. (Pierre MERIC ,C.C.P:1.849.93 MARSEILLE)

(Ecrire P.M 3 Rue MERLY TOULOUSE)

Nous continuons à recevoir la revue "M.A.D." qui nous paraît être d'un grand intérêt théorique. Les copains de cette revue (Materialen-Analysen-Dokumente) qui paraît irrégulièrement mais au moins 4 fois par an ont entrepris un travail très important d'approfondissement théorique et critique de l'anarchisme, chose assez rare dans nos milieux, il faut bien le dire.

5 numéros sont parus au 10 Juin 1972 :

- MAD n°1 : l'Anarchie-ici-aujourd'hui-comment.
- MAD n°2 : Critique du bolchevisme.
- MAD "Spécial hors-série n°1" : De la libération de tous les prisonniers.
- MAD n°3 : De la violence.

Numéros à paraître : Y a-t-il un marxisme libertaire ?
Les Conseils et nous
La soi-disante Communication

Des études sur le travail dans les prisons, l'organisation, Mai 68, sont en cours.

Le dernier n° reçu (n°3) aborde le problème de la violence, particulièrement aigu en R.F.A. actuellement, en relation avec d'autres cas d'espèce dans le monde (Pinelli - Valpreda, Stuart- Christie, Julio Millan) Dans leur éditorial, les copains du Collectif de MAD tiennent à se démarquer "idéologiquement" de la RAF (Rote Armee Fraktion) dont fait (ou faisait) partie la "bande à Baader". La RAF et la "bande à Baader" sont en effet abusivement et à dessein assimilés à l'Anarchisme alors qu'ils s'en sont pourtant à plusieurs reprises distancés, tant par leurs actes que par leurs déclarations "publiques." "Leur conception de la construction de la société socialiste et leurs méthodes d'organisation du combat révolutionnaire ne sont pas les nôtres. Et ceci quoiqu'aient pu en dire les presses bourgeoise et bolchevique réunies pour dénigrer allègrement (l'occasion était trop bonne) les "anarchistes". Drôles d'anarchistes marxistes-léninistes se réclamant de Castro et de la "pensée Mao-ze-dong".

Ceci n'empêche pas nos camarades d'entamer le dialogue avec les maoïstes non-sectaires (que l'on peut comparer à l'ex-VLR et à l'équipe de feu "Tout") qui dans le n° de février de leur journal "Der Funke" titrent : "Finissons-en avec le dogme".

D'une façon générale, les idées libertaires se développent rapidement en RFA, surtout depuis 2 ans, alors qu'avant il n'y avait presque plus de présence anar (hormis la vieille garde rescapée du nazisme) les compagnons étant noyés dans la "masse" des marxistes-léninistes. Gardons nous d'un triomphalisme trompeur. Le "fossé des générations" est bien plus grand en Allemagne qu'en France et la poussée libertaire actuelle, pas prolétaire pour un sou, reste limitée au mouvement lycéen surtout. Une prolifération de journaux plus ou moins confusionnistes en résulte (Pöngg, Virginity, Tuvas etc;) La frontière entre l'engagement militant et le désengagement du type "laissons tout tomber, Pop music = Révolution" est plus indécise que chez nous et Underground et Anarchisme sont presque toujours étroitement imbriqués.

Il est encore trop tôt pour dire que cette expérience sera bénéfique ou pour avancer qu'elle tombera dans la récupération que connaît actuellement "l'under-ground" en France. Force nous est cependant de constater que lorsqu'ils s'organisent pour un combat anarchiste révolutionnaire, les camarades Allemands payent énormément de leur personne avec un engagement et un sens de la responsabilité collective (ou de l'autodiscipline) qui, à notre point de vue du moins, devrait laisser rêveur pas mal de groupes de chez nous.....

Nous tacherons dans les mois qui viennent et peut être dans le journal de "l'Alliance" (?) anarchiste à créer (?) de passer ainsi en revue les uns après les autres tous les canards qui nous parviennent d'outre-rhin.

Les camarades de la commission
"Relations inter-nationales"

COMMUNIQUE DE LA COMMISSION TECHNIQUE

SOMMES RECUES: (depuis la liste parue dans C.A N°5)

Groupe d'Aix-en-Provence=15 F. P.M(60) =15 F. J.L (09)=12 F.
H.G (77)=5 F. J.C.F (Grenoble)=15 F. Groupe Chambéry=15 F.
1 abbt. suppl. groupe T.Cabochon=15 F. "Jargon libre"=20 F.
Groupe Périgieux=15 F. A.G (38)=20 F. J.P.T (Ferbach)=20 F.
G.B (Paris)=10 F. Groupe de CLERMONT-ferrand=15 F (M.A).

PUBLICATIONS RECUES:

"M.A.D" (voir rapport commission Strasbourg)

"Umanita nova"

Ⓐ Revue anarchiste Italienne (Milan)

"Tribune libre 93" (11, rue Pachot Lainé 93 Livry-gargan)

"L'insoumis" Organe de la C.N.T federation de l'Est

"COMONTISMO" (Per l'ultima internazionale) ITALIE

"Regeneracion" Organe de la F.A Mexicaine

"Commune" Supplement à "Front libertaire" Strasbourg

"Survivre et vivre"

Jean Maitron nous annonce une étude de presse à paraître dans le "mouvement social" touchant probablement à la presse libertaire
